

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 600 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 700 francs

**THYRIDIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DE MADAGASCAR
(Lep.)**

par P. VIETTE.

On trouvera ci-dessous l'étude de quelques espèces de *Thyrididae* de Madagascar. Quelques spécimens appartiennent au British Museum (N. H.), le reste ayant été déposé par l'Institut de Recherche scientifique de Madagascar au Muséum national, Paris.

***Chrysotypus perineti* n. sp.**

Envergure : 39-42 mm ; longueur des ailes antérieures : 19-20 mm.

Les antennes sont fauves, avec la tige, dorsalement, noire. Les palpes labiaux sont blanc jaunâtre avec le troisième article brun. Le dessous de la tête est brun foncé abondamment mélangé d'écaillés gris blanchâtre. Les patagia, les tegulae et le dessus du thorax sont brun foncé également mélangé fortement d'écaillés gris blanchâtre. La base de l'abdomen est brun ocre dorsalement et jaunâtre latéralement, le reste de l'abdomen est brun ferrugineux très foncé. Le dessous du corps est ocre clair, avec les pattes, extérieurement, comme le dessus du thorax et la moitié distale de l'abdomen de la même couleur que le dessus.

Les ailes antérieures sont de couleur fondamentale brun rouille très fortement foncée, avec des zones plus claires bien définies et limitées par la couleur fondamentale encore plus foncée. Les deux zones les plus claires, superposées et contiguës, se trouvent au niveau des discocellulaires ; les autres zones, situées dans la moitié marginale, sont plus nombreuses entre les nervures et à peine plus claires que la couleur fondamentale. Quelques écailles blanc bleuté se trouvent le long de la côte, mais elles sont plus nombreuses et mieux visibles vers l'apex ; ce dernier étant plus clair. La base de l'aile est légèrement ocracée.

Les ailes postérieures sont petites, triangulaires, avec la marge externe coupée droite (et non arrondie comme dans les autres espèces du genre) et même légèrement infléchie à l'intérieur avant le tornus. Elles sont de couleur fondamentale brun rouille, abondamment pourvues de macules ocres, ces dernières devenant plus foncées vers la marge externe. La base de l'aile est ocre.

Le dessous des ailes est semblable au dessus, mais plus clair et avec les dessins ocres plus élargis et mieux marqués.

Holotype : 1 ♂. Madagascar Est, env. de Perinet, forêt d'Analama-zoatra, alt. 910 m, 14-1-1955 (P. Viette) (Muséum national, Paris).

Paratype : 1 ♂. Station Périnet, 149 km east of Tananarivo, XII-1932 (Mme N. d'Olsoufieff) (British Museum, N. H.).

Cette nouvelle espèce est très différente des autres par sa taille plus petite, la forme des ailes et sa coloration.

***Chrysotypus caryophyllae* Frappa**

Dans une étude sur une espèce de Lépidoptère nuisible au Giroflier sur la côte orientale de Madagascar, C. FRAPPA (1954, *Bull. de Madagascar*, 95, p. 350), a décrit un nouveau *Chrysotypus* qu'il a proposé d'appeler

« provisoirement » (?) *caryophyllae*. L'espèce étant décrite, ce nom de *caryophyllae* est définitivement valable.

Par l'intermédiaire de R. PAULIAN, Directeur adjoint de l'I. R. S. M., j'ai pu avoir, ce dont je le remercie vivement, le texte du travail de C. FRAPPA. La publication n'étant pas d'accès facile, je donne ci-dessous la copie de la description originale :

« Mesure de 54 à 56 mm d'envergure et de 24 à 26 mm de longueur. Sa coloration générale est comprise entre le jaune brunâtre et le jaune grisâtre. Les ailes antérieures qui mesurent de 9 à 10 mm sont allongées, plus foncées à la base, plus claires à l'extrémité, avec plusieurs taches transparentes plus ou moins arrondies dépourvues d'écaillés à la base des nervures médianes.

« Les ailes postérieures plus courtes, plus foncées, ont le bord externe convexe légèrement festonné et des plages dépourvues d'écaillés de forme analogue, mais moins vastes que sur les ailes antérieures. Le corps est robuste, l'abdomen fortement squameux. Les antennes longues de 10 à 11 mm sont terminées en pointes et un peu élargies dans leur partie médiane. Les palpes sont forts, assez longs, la trompe bien développée, les yeux glabres ».

Aucun type n'est fixé et aucune localité typique n'est indiquée. On sait seulement que les premiers Insectes nuisibles récoltés le furent dans la région nord de Soanierana - Ivongo.

D'après la seule description, cette espèce nommée *caryophyllae* est vraisemblablement la même que celle que j'ai appelée *mabillianum* (1954, *Mém. scient. Madagascar*, E, 5, p. 68), *cariophyllae*, publié en avril 1954, aurait alors la priorité sur *mabillianum* publié en août. Il faudrait cependant examiner un spécimen de la série étudiée par C. FRAPPA pour pouvoir prendre une décision.

Si la synonymie indiquée ci-dessus est exacte (et elle a de grandes chances pour l'être), *Ch. caryophyllae* est une espèce endémique malgache, forestière, venant bien à la lampe pendant les chasses de nuit en forêt, et qui est devenue nuisible en s'attaquant aux plantations de Girofiers (*Eugenia caryophyllata* Thunb.) La biologie normale de l'espèce nous est inconnue, mais on peut supposer que la larve vit sur une *Myrtaceae* sauvage, peut-être même sur un *Eugenia* ; les espèces de ce genre ne sont pas rares en forêt orientale malgache.

Striglina seyrigi n. sp.

Envergure 25 mm ; longueur des ailes antérieures 22 mm.

Antennes épaisses brun fauve ; les palpes labiaux, qui sont porrigés, sont brun rougeâtre. Le dessus du corps est également de cette dernière couleur, plus foncée en arrière de la tête et sur le thorax, plus clair sur l'abdomen. Le dessous du corps est brun fauve, légèrement marqué de rose sur l'abdomen ; les pattes sont de même couleur, avec les tarses gris blanchâtre annelés de rose.

Les ailes antérieures sont de couleur fondamentale brune, teintée de jaune ou de rose suivant l'endroit. La base de l'aile, la côte et une zone discale réunie à la côte sont brun jaunâtre, assez foncé. L'aire médiane et l'aire submarginale sont gris jaunâtre clair, plus ou moins hyalines et bordées, surtout la première, par une bande blanche. L'aire du bord inférieur et l'aire marginale sont veinées de blanc et teintées de rose,

au niveau des nervures et dans des taches marginales. Frange brun jaunâtre.

Les ailes postérieures sont très légèrement brun jaunâtre, abondamment veinées de blanc et teintées de rose le long du bord abdominal et dans l'aire marginale. Frange brun jaunâtre.

Le dessous est semblable au dessus, mais plus clair et avec la tache discale des ailes antérieures mieux définie.

Holotype : 1 ♂. Madagascar Est, env. de Perinet, forêt d'Analama-zoatra, alt. 910 m, 12-III-1955 (P. Viette) (Muséum national, Paris).

Proterozeuxis superba Viette

J'ai repris cette espèce, qui a été décrite dans le même travail que *mabillianum* (l. c., p. 69), dans la localité suivante :

Madagascar Est, route d'Anosibé, km 26, forêt de Sandrangato, 17 et 19-XII-1954.

J'ai également pu voir cette espèce, dans les récoltes de P. GRIVEAUD que j'ai eu l'occasion d'examiner, de : Ankasoka, alt. 1130 m, route de Lakato, 2-XII-1956.

Rhodoneura animula n. sp.

Envergure : 23 mm ; longueur des ailes antérieures 17 mm.

Les antennes, soyeuses, sont fauves, avec la tige recouverte d'écaillés blanc jaunâtre. Les palpes labiaux et la tête sont gris jaunâtre, ainsi que les patagia ; les tegulae et le thorax sont blanc jaunâtre. L'abdomen est de cette dernière couleur, ponctuée dorsalement d'écaillés noires et avec l'apex noirâtre. Le dessous du corps et les pattes sont blanc jaunâtre, ces dernières avec la partie externe plus brune.

Les ailes antérieures sont de couleur fondamentale blanc jaunâtre sale ; le jaune étant mieux marqué le long de la côte et sur les nervures. L'ensemble de l'aile est recouvert de réticulations gris clair, ces dernières étant mieux marquées au niveau des discocellulaires et au milieu du bord inférieur de l'aile.

Les ailes postérieures sont semblables aux antérieures, avec une indication de bande médiane de réticulations. Les deux paires d'ailes, par la coloration, font très feuille morte.

Le dessous est semblable au dessus, mais avec les dessins moins nombreux, mieux définis et plus noirâtres.

Holotype : 1 ♂, Madagascar Est, env. de Perinet, forêt d'Analama-zoatra, alt. 910 m, 14-1-1955 (P. Viette) (Muséum national, Paris).

Espèce du même groupe que *Rh. werneburgalis* Keferstein, mais s'en distinguant immédiatement par la coloration plus claire et l'absence complète de brun rougeâtre sur la plus grande partie de l'aile.

Rhodoneura zophocrana n. sp.

Envergure 21-25 mm ; longueur des ailes antérieures 10-12 mm.

Les antennes sont brun jaunâtre, ainsi que la tête et les palpes labiaux ; la face de la tête étant blanchâtre. Les patagia sont brun jaunâtre, tandis que les tegulae, le dessus du thorax et l'abdomen sont

blanc jaunâtre. Le dessous du corps et les pattes sont blancs légèrement nacrés, ces dernières avec les prothoraciques et les parties externes brunâtres.

Les ailes antérieures sont de couleur fondamentale blanc sale, hyalines, avec toute la base de l'aile gris jaunâtre. Cette couleur, plus foncée, se continue le long de la côte, où on distingue plusieurs petites taches costales gris rosé. La zone costale gris jaunâtre émet un fort diverticule au niveau des disco cellulaires et un plus faible un peu avant l'apex. Les zones de la couleur fondamentale ainsi délimitées sont parcourues de réticulations fines et brun jaunâtre. La frange est gris jaunâtre, précédée d'une ligne brune.

Les ailes postérieures sont entièrement blanc sale et hyalines avec de nombreuses et fines réticulations. La frange est comme aux antérieures.

Le dessous est semblable au dessus, avec les zones basale et costale plus rougeâtres et les réticulations plus nettes.

Holotype : 1 ♂. Allotype : 1 ♀. Archipel des Comores, Mohéli, XI-1955 (A. Grjebine et A. Robinson) (Muséum national, Paris).

Paratypes : 2 ♂, mêmes localité et collecteurs que l'holotype et 1 ♂, Mohéli, Djouma-Dougna (Pupier) (ex coll. Joannis) (coll. Muséum national, Paris et I. R. S. M., Tananarive).

Rhodoneura elegantula n. sp.

Envergure 31 mm ; longueur des ailes antérieures 16 mm.

Les antennes sont fauves, avec le scape, le pédicelle et la base du flagellum noirs. Les palpes labiaux sont brun fauve, avec l'apex de chaque article blanc. La tête est brun noirâtre brillant, avec des écailles brunes à la base des antennes et blanchâtres à l'arrière de la capsule céphalique. Patagia noir brillant, ainsi que la base des tegulae, dont le reste est blanc nacré. Le dessus du thorax et de l'abdomen est blanc plus ou moins nacré. Dessous du corps, comme les pattes, étant blanc, les tarsi annelés de brun et la face externe des pattes prothoraciques gris noirâtre.

Les ailes antérieures sont blanc nacré, hyalines, traversées par des fines bandes transversales grises ou noirâtre. La base de la côte est largement noir brillant. Dans la moitié basale, on distingue une fine ligne grise subterminale, devenant trifide dans la cellule ; la bande antémédiane est marquée par deux fines lignes grises, écartées, sinueuses différemment, mais en fait parallèles et n'atteignant pas la côte, qui est marquée de jaunâtre à cet endroit. Quelques stries grises se trouvent sur les disco cellulaires et après. Du tiers distal du bord inférieur de l'aile, part, en direction de l'apex, une bande jaunâtre, bordée par deux fines lignes noirâtres et parallèles ; dans la région apicale, ces lignes disparaissent et le jaune est mieux marqué et à limites indistinctes. Une fine ligne submarginale noirâtre est flanquée d'autres lignes : intérieurement entre M3 et Cu1b et extérieurement entre R5 et M3. La ligne marginale est noire, teintée comme les précédentes de jaune. Franges blanches.

Les ailes postérieures sont entièrement blanc nacré, avec cinq fines lignes noires, transversales et plus ou moins complètes. Les deux premières, les plus basales, ne dépassent pas le milieu de la cellule ; la

troisième est bifide à son extrémité, au bord abdominal ; entre la troisième et la quatrième et entre la quatrième et la cinquième deux fines lignes transversales ne dépassent pas M 3. La cinquième ligne est suivie de deux autres : une costale dépassant légèrement M 2 et une autre, au niveau de Cu 1 a et plus ou moins liée à la principale. Ligne marginale et franges comme aux ailes antérieures.

Dessous comme le dessus, avec la base de la côte jaune ocre et une tache discale de même couleur.

Holotype : 1 ♀. Madagascar Est, env. de Perinet, forêt d'Analama-zoatra, alt. 910 m, 24-XII-1954 (P. Viette) (Muséum national, Paris).

Cette espèce est voisine de *Rh. translucida* Viette (1954, *Bull. Soc. ent. France*, 59, p. 119) mais s'en distingue facilement : par la base de la côte qui est d'un noir brillant dans la nouvelle espèce et à peine jaunâtre chez *translucida* ; par la présence de la bande assez large, jaunâtre et fortement oblique ; par l'absence de la tache triangulaire, au bord inférieur de l'aile, se prolongeant antérieurement par une ligne allant border la cellule ; etc.

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum national, Paris).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 13 avril 1957.

NOTE PRELIMINAIRE SUR LE GENRE NYCTEOLA Hb. ¹ (Lép. Phal.)

par C. DUFAY.

Bien qu'il ait déjà été l'objet de plusieurs études, le genre *Nycteola* Hb. (*Sarothripus* Curt.) est resté mal connu pour la faune française.

Des ouvrages assez récents, comme le Catalogue LHOMME (1923), ne signalent qu'une seule espèce française : *N. revayana* Scop., dont une multitude de formes et d'aberrations ont été décrites. Parmi celles-ci, plusieurs ont été reconnues comme de bonnes espèces : *degenerana* Hw., puis *asiatica* Krul. N. OBRAZTSOV a publié en 1953 une révision des formes paléarctiques de ce genre ² où il démontre l'existence d'une quatrième espèce européenne qu'il a nommée *pseudodilutana* Ob. et où il décrit deux autres espèces d'Asie centrale et du Caucase.

Toutes ces espèces sont très semblables par leur aspect extérieur et peuvent facilement être confondues entre elles, d'autant plus qu'elles présentent une variation considérable et parallèle.

Grâce au travail d'OBRAZTSOV, j'ai déterminé, en étudiant leur genitalia, environ 50 exemplaires réunis dans ma collection personnelle, plus quelques-uns d'autres collections. Cela m'a montré l'existence en France de plusieurs espèces, dont une n'en avait jamais encore été signalée.

Nycteola revayana Scop.

Assez commune partout. Matériel examiné : 11 ♂, 20 ♀ provenant du Rhône (St-Genis-Laval ! et diverses localités), des Basses-Alpes (St-Michel-l'Observatoire !), du Var et de la Gironde.

1. Contribution à l'étude des Agrotidés - "Quadrifinés", N° 3. Voir N° 1, *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1956, p. 89-90 et N° 2, *Rev. Fr. Lépidopt.*, XV, 6, 1956, p. 151-158, pl. IX-X-XI.

2. *Eos. Rev. Esp. Entom.*, XXIX, p. 143-172.